

# Ré, sans fausse note

A L'OMBRE DU CLOCHER D'ARS-EN-RÉ, UN PETIT HÔTEL DE VILLAGE, TRANSFORMÉ PAR LA BAGUETTE MAGIQUE D'UN COUPLE AU REGARD CONTEMPORAIN, A PRIS LES ALLURES D'UNE GRANDE MAISON D'HÔTES OUVERTE À LA LUMIÈRE, SIMPLE ET CHALEUREUSE.

PAR CHRIS O'BYRNE. PHOTOS CHRISTOPHE DUCIED.

Derrière une façade anodine se cache un petit bijou de convivialité. L'hôtel La Vigie qui datait des années trente a trouvé un second souffle grâce au « relookage » du Sénéchal. Les nouveaux propriétaires ont su jouer la carte du confort discret tout en nuances et du bien-être. Simplicité des matériaux, teintes naturelles, quelques



meubles chinés, une quantité de petits détails déco et la belle patine des murs se marient à des luminaires contemporains et à quelques touches « tendance » qui donnent à l'endroit le charme des maisons aimées. Dès l'entrée, page de gauche, la mer est présente avec cette photo de marin qui accueille le visiteur.





*Conçues avec le même regard, la partie récente, installée dans une ancienne poste, et la partie ancienne se confondent sans se heurter. Page de gauche, à la fois petit salon et salle des petits déjeuners pour les nouvelles chambres, l'espace garde le même esprit que le salon jouxtant la réception, ci-dessus, à droite. Dans un heureux désordre, ci-dessous, dahlias, cosmos, buis, bambous et rosier ancien envahissent le patio où l'on petit-déjeune aux beaux jours.*

Les châteaux de sable de l'enfance peuvent devenir les grandes maisons d'adultes. Christophe et Marina Ducharme en sont un bel exemple. Une jolie histoire qui a commencé sur les plages de l'île de Ré lorsque leurs deux familles amies se retrouvaient à chacune des vacances. C'était avant le pont. Il fallait calculer avec les heures du bac, attendre son tour à l'embarcadère. La traversée avait son charme, l'air caressait les visages, l'expédition ressemblait à une aventure. De saison en saison, les séjours sur l'île se sont teintés de rires, d'amitié, puis d'amour, et tout s'est terminé par un mariage, à Paris. Mais dans les rêves de Christophe et Marina demeurait celui d'une maison bien à eux sur l'île de



leur enfance lorsqu'un ami leur signale que l'hôtel Le Sénéchal est en vente. A quelques pas de l'église d'Ars au clocher légendaire, le bâtiment, délaissé et vieillot, souffrait des années qui passent. Ils le visitent par curiosité et en tombent amoureux. Ne manque que le financement. Sans un sou, ils courent les banques, essuient des refus avant que la Caisse d'Épargne, enthousiaste, leur accorde la liberté de penser. Christophe est architecte, il rêve d'installer une maison d'hôtes. Les roses trémières, les ruelles étroites et les balades à vélo dans les marais ont toujours fait partie de leur univers. Leur hôtel sera le reflet de leurs personnalités. Christophe prend ses crayons pour marier son goût du contemporain à l'esprit authentique





*Reliées par d'agréables patios, les deux parties de l'hôtel ne font plus qu'une. Et toutes les chambres reflètent le même goût pour une simplicité bien ordonnée. Aux murs en pierres sèches et parquets en chêne ou en pin répondent les couleurs fortes des tissus Robert Le Héros. La suite n° 25, page de droite, bénéficie, elle, d'une double exposition avec, d'un côté, l'océan et, de l'autre, le Fier, la mer intérieure du nord de l'île où rentrent les bateaux.*

des maisons rétaises. Faute de grands moyens, il minimise les travaux et va à l'essentiel, installe des salles de bains, petites mais bien pensées, dans les chambres existantes, conserve les sols carrelés et les planchers en larges lattes de châtaigner qu'il blanchit ou recouvre de jonc de mer quand leur état laisse à désirer. Enfin, pour agrandir l'espace, il crée des transparences d'une pièce à l'autre. Dans le salon, il dessine une cheminée et Marina ajoute de profonds canapés couleur sable, égayés de coussins Robert Le Héros. Tous deux scandent l'endroit d'un mobilier hétéroclite, trouvé au hasard des brocantes et rajeuni de quelques notes de modernité : une toile de Catherine Margaritis dans la salle à manger, un lustre italien



dans les couloirs... Avec le concours de leurs amis de Côté Jardin, ils marient les styles en privilégiant un côté dépouillé chic : lin, ficelle, murs de pierre, parquets délavés que viennent réveiller des luminaires 1970. Récemment, ils ont agrandi l'hôtel de cinq chambres immenses en annexant les bureaux de la poste voisine. Pour les fans d'indépendance, de l'autre côté de la rue, une maison offre deux chambres et un patio. Et, cerise sur le gâteau, une piscine se cache derrière bambous et tournesols... Le rêve est devenu réalité. ♦ *Le Sénéchal*, 6, rue Gambetta, 17590 Ars-en-Ré. Tél. 05 46 29 40 42. Ouvert du 19 décembre au 3 janvier et de début février à novembre. Chambres de 40 à 170 €, petit déjeuner non compris.



